

PROUT!

SUIVI DE

PIPI

DU MÊME AUTEUR

AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

DANS LA COLLECTION « THÉÂTRALES JEUNESSE »

DES LARMES D'EAU DOUCE,
traduction Françoise Thanas,
in PETITES PIÈCES MEXICAINES, 2017

TRANSGRESSIONS,
traduction Françoise Thanas,
in SI J'ÉTAIS GRAND 6. 2 PIÈCES À LIRE, À JOUER, 2021

CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS

PERDRE LA TÊTE,
traduction Armando Llamas,
Les Solitaires intempestifs, 2003

Jaime Chabaud

PROUT!

SUIVI DE

PIPI

Traduit de l'espagnol (Mexique)
par Françoise Thanas

éditions THEATRALES || JEUNESSE

THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR PIERRE BANOS
ET FRANÇOISE DU CHAXEL

*¡PUN! Historia asquerosa para niños que se echan vientos • Pipí.
Una obra para niños con complejo de meones* © 2015, 2008,
Jaime Chabaud, pour la langue originale

© 2021, éditions Théâtrales,
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil, pour la langue française

Image de couverture : Mathias Delfau

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée
par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout
projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle d'un
des textes de ce recueil, l'autorisation de l'auteur et de la traductrice est nécessaire. La
demande devra obligatoirement être déposée auprès de la SACD (www.sacd.fr).
L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès
du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

ISBN : 978-2-84260-831-6 • ISSN : 1629-5129

PROUT!

**HISTOIRE DÉGOÛTANTE POUR
ENFANTS QUI LÂCHENT DES PETS**

PERSONNAGES :

LE NARRATEUR

FRANCISCO (dit **PACHO**), presque 8 ans

CATALINA, sœur de Pacho, presque 10 ans

LE PAPA de Pacho

LE GRAND-PÈRE de Pacho

JONAS, ami de Pacho

LUNA et **ELISA**, deux camarades de classe de Pacho et Jonas

1.

LE NARRATEUR.- Il s'appelle Francisco
Mais depuis qu'il est tout petit, on l'appelle Pacho.
Pacho par-ci, Pacho par-là.
Pacho pour tout
Pacho pour rien.

Une chose drôle, c'est que Francisco, pardon,
Pacho,
A découvert il y a longtemps,
Quand il avait environ trois ans,
Qu'il avait une étrange fascination
Qui le faisait beaucoup rire,
Qui le faisait se tordre de rire,
Qui le faisait mourir de rire,
Le laissant la langue tirée
Comme un cadavre
Mort complet
Avant de redevenir mort de rire.
En réalité cela ne fait peur à personne
Même si sa famille,
Son papa et sa maman,
Sa grande sœur,
Son petit frère, le bébé,
Son grand-père porte-bonheur
Se fâchent parfois
Et l'appellent Francisco, au lieu de Pacho.
Sauf le bébé, bien sûr !
Et quand on l'appelle Francisco,

Il sait qu'à ce moment-là un cri va retentir
Ou une gronderie
Ou même une fessée.
Et ça, l'histoire de la fessée
C'est pas cool,
Parce que les fesses
Elles n'ont pas été faites pour recevoir des
fessées. Et les enfants non plus.
Mais ça, c'est une autre affaire,
On y reviendra peut-être plus tard.

Car Pacho a découvert
Il y a peu de temps,
Ou bien un tas d'années
Mais pas plus d'un an,
Que ce qui lui procure cette étrange
Fascination
Est ni plus ni moins,
Ou ni moins ni plus,
De lâcher des pets...

On entend un concert de pets.

Ou bien de parler de pets
Ou bien de signaler les pets des autres
Ou bien de feindre un pet avec la bouche
Ou de souffler sur la joue de papa
Quand il lui donne un baiser
Pour produire un pet sonore,
Un grand pet,
Faux en réalité,
Mais vrai par le son qu'il produit.

Et ça lui fait tellement plaisir
Qu'il se tord de rire,
Qu'il meurt de rire.

« Tu es un cochon »,
Dit sa grande sœur, Catalina.
« Mon Dieu ! »

Dit sa maman.

« Cet enfant ne sait parler que de ça »,
Dit le grand-père sur un ton coquin.

« Ça suffit maintenant, Francisco,
Arrête de faire le malin »,
Termine papa, très sérieux,
Car il a toujours mal à la tête.

Le grand-père, lui, se cache la bouche
Pour qu'on ne le voie pas rire.

Parce que le grand-père,
Waouh !

Le grand-père, c'est du sérieux,
Il l'encourage

Et lui apprend de nouvelles façons
D'envoyer des pets
Ou de les interpréter
Ou d'en faire tout un art.

Et ça,

Quand il ne se sent pas mal
Parce que ces derniers temps,
Il prend des médicaments,
Beaucoup, et de toutes les couleurs.

Le grand-père est son allié.

Papa dit
Que le grand-père est un gamin
Qui n'a pas grandi.
Maman dit
Que son beau-père
Est retombé
En enfance.
« Je le vois bien ridé
Et bien vieux »,
Remarque Pacho.
« Et sans dents. »
Pacho a honte.
« Et parfois il fait pipi
Sur ses vêtements. »
C'est ce que se dit Pacho
Mais, à peine a-t-il prononcé ces mots
Qu'il se souvient
Que son petit frère,
Qui est arrivé il y a un mois,
Est né sans dents
Et qu'il fait pipi dans des couches
Super pratiques.
Et il était aussi tout ridé
Quand il est sorti du ventre
De maman.
Aujourd'hui, Francisco est presque grand.
Il a sept ans et demi
Et il a hâte
D'avoir huit ans

Parce qu'à huit ans
On est grand pour de vrai,
Grand, grand, grand.

2.

LE NARRATEUR.- Avec sa sœur Catalina, qui a deux ans de plus que lui, Pacho a imaginé un jeu quand papa les conduit à l'école en voiture. Ce jeu invente des mots.

Des mots fous, des mots qui ne semblent appartenir à aucune langue connue, des mots comme...

CATALINA.- Chacsa.

PACHO.- Quirichi.

CATALINA.- Macoteco.

PACHO.- Blacho.

CATALINA.- Triquiguaque.

PACHO.- Inlucv.

CATALINA.- Tacta.

PACHO.- Plog.

CATALINA.- Michupi.

PIPI

PIÈCE POUR LES ENFANTS QUI ONT
LE COMPLEXE DE FAIRE PIFI AU LIT

PERSONNAGES :

CLAUDIA, petite fille de 6 ans

LE MONSTRE

PAPA

MAMAN

CLEMENTE

DIFFÉRENTES VOIX

Un acteur ou une actrice interprétera les personnages avec son corps, des marionnettes, des objets, et en empruntant différentes voix.

Claudia arrive.

CLAUDIA.- Le lit est une de ces choses que seul un Dieu merveilleux a pu inventer. Non ? Il est tellement agréable que j'ai pas envie d'en sortir. Et encore moins quand il fait froid.

Elle prend un petit objet.

Là, c'est moi.

VOIX DE MAMAN.- Claudia, couche-toi tout de suite. Demain, tu as école.

CLAUDIA.- J'y vais, maman. Je lis seulement une histoire.

VOIX DE MAMAN.- Encore l'histoire des monstres ?

CLAUDIA.- Comment tu le sais ?

VOIX DE MAMAN.- Après, tu dors mal.

CLAUDIA.- Non, celle-là, c'est une histoire de fées et de lutins.

VOIX DE MAMAN.- Éteins la lumière !

CLAUDIA.- (*en colère*) Si tu lis, c'est parce que tu lis et si tu lis pas, c'est parce que tu lis pas. Ah, qu'il est doux ce lit! Et il sent pas mauvais. Heureusement!

Pause.

Au début, il est drôlement froid. Et ça, j'aime pas, qu'il soit froid, comme tous les débuts au début. Tu te mets dans des draps tout doux et brrr...! t'es glacée!

Pause.

Après, petit à petit, il devient chaud et il te réchauffe. Et alors, oui, à ce moment-là, oui, tu peux doooormir.

La chambre de Claudia reste légèrement éclairée.

On entend des ronflements, d'abord faibles, puis forts, puis rythmés jusqu'à ressembler à une chanson connue qui serait fredonnée.

Mais, c'est pas toujours aussi facile. Ah, j'ai dormi... et... Non, non, et non! C'est pas possible! Des fois, il y a ce que papa appelle...

(Elle imite sa voix.) ... la «contingence».

Ça commence comme quelque chose de plein, là, en bas. Puis, ça grandit, grandit... et ça devient si grand que c'est impossible à supporter. Tu l'oublies, un peu, mais t'es pas encore bien endormie. Alors, tu te demandes si c'est

pas la même chose qui arrive à maman : son bidon est tellement énorme qu'ils disent qu'il y a un bébé dedans. Un bébé que tu vois pas, que t'entends pas. Quelle bedaine elle a ! Alors, tu peux pas t'empêcher de penser qu'il lui arrive la même chose qu'à toi... À toi qui es sur le point d'éclater parce que... parce que... parce que... tu veux faire PIPi ! Me regardez pas comme ça. On a tous un passé humide et tiède.

Elle a un regard effrayé. Un long silence.

Les cabinets sont super loin et t'as la flemme. Les cabinets, c'est une de ces choses que Dieu a inventées un jour où il était de mauvaise humeur... C'est pareil pour l'école. Il était tellement de mauvaise humeur qu'il a même inventé les maîtresses et les...

VOIX DE LA MAÎTRESSE.- Pepi. Au tableau.

CLAUDIA.- ... et les craies pour le tableau... Bon, les craies, quand il les a inventées, il était comme ci comme ça, parce que... elles sont drôles... si... on... les... jette sur un... camarade...

Elle se penche et regarde sous le lit.

Quelle barbe que les cabinets soient si loin ! Je sais pas comment maman peut supporter autant de pipi dans son ventre. On dirait un ballon. Et papa qui lui demande rien. Pourquoi à moi, oui, et à elle, non ?

Elle se penche de nouveau et regarde sous le lit.

Bien sûr, elle, elle lit pas des histoires de monstres avant de s'endormir. En plus, elle a les cabinets tout près. Elle a juste le couloir à traverser... Monsieur le Monstre de l'histoire que j'ai pas fini de lire, vous êtes là... ?

VOIX DU MONSTRE.- J'attends, patiemment, petite fille peureuse.

CLAUDIA.- Que... ? que... ?

VOIX DU MONSTRE.- Que... que... Quoi... ? On dirait un coq.

CLAUDIA.- (*imite nerveusement un coq.*) Et que... que... Qu'est-ce que vous voulez que je fasse quand j'ai envie ?

VOIX DU MONSTRE.- Plus tu as peur, plus tu fais pipi. De toute façon, tu vas te noyer.

CLAUDIA.- Je vous propose un marché, monsieur le Monstre de l'histoire que j'ai pas fini de lire... Je descends du lit, et vous m'attrapez pas. D'accord ?

On entend, venant du dehors, des éclairs et des coups de tonnerre, suivis d'une pluie torrentielle.

VOIX DU MONSTRE.- Aucun marché possible.

Entendant le bruit de l'eau qui tombe, Claudia gigote en croisant les jambes.

CLAUDIA.- Vous l'avez fait exprès, monsieur le Monstre de l'histoire que j'ai pas fini de lire... Parce que, vous, vous tous, vous savez comment faire venir la pluie. Et avec le bruit des gouttes qui tombent, on a encore plus be... be-besoin de faire... pi-pi...

VOIX DU MONSTRE.- Gggrrrrrrr... T'avise pas de... Gggrrrrrrrrr...

Finalement, elle descend du lit en tremblant.

CLAUDIA.- Je suis descendue du lit, et je vous préviens que j'ai une arme super puissante.

Elle s'enroule dans les draps et fait des efforts désespérés pour se sauver.

Lâchez-moi ou j'appelle mon papa... PAPA... PAPI... PI-PI!

Elle se met à courir dans le couloir derrière la cuvette des toilettes qui s'éloigne à la même vitesse. Ce qui la rend inatteignable.

En même temps, on entend des bruits sourds et on voit des ombres menaçantes.

Elle revient se mettre dans le lit et se couvre complètement avec les draps. Elle tremble de peur.